



EN BREF :

- Le mildiou de la pomme de terre est arrivé en force avec des foyers d'infestation dans plusieurs régions. La tomate de serre peut contracter la maladie et les conséquences peuvent être désastreuses. Une grande vigilance est de mise.

LA MENACE DU MILDIOU DE LA POMME DE TERRE EST PRÉSENTE!

État de la situation

En serre, on ne rapporte pas encore de cas de mildiou de la pomme de terre, mais la menace est très présente.

Le mois de juillet 2009 est l'un des pires que l'on ait connu en ce qui concerne le manque de lumière et de chaleur ainsi que l'excès d'humidité. Toutes ces conditions sont très favorables au développement des maladies fongiques et bactériennes.

Présentement, au Québec, même s'il y a plusieurs foyers d'infestation, la situation semble sous contrôle pour les pommes de terre et les tomates de champ. Les producteurs appliquent des fongicides aussitôt que ceux-ci sont délavés par les pluies. Mais, il n'en est pas ainsi pour les potagers domestiques ou les petites surfaces qui deviennent ainsi des foyers infestés qui dissémineront la maladie.

En Nouvelle-Angleterre, on qualifie la situation d'explosive actuellement. Les récoltes de tomates et de pommes de terre semblent sérieusement compromises. Une des principales sources du problème, cette année, serait les plants de tomates pour jardiniers amateurs vendus dans les grandes surfaces; ces plants étaient déjà porteurs de la maladie dans les jardinerie.

Il est très important pour les producteurs en serres de savoir reconnaître la maladie et d'agir préventivement, car très peu de fongicides sont homologués contre ce problème.

Le mildiou de la pomme de terre (*Phytophthora infestans*)

Ce champignon attaque la pomme de terre, mais aussi les tomates, les poivrons et les aubergines. Les dangers sont réels si vous êtes situé près de champs ou de jardins de pommes de terre. Ainsi, en l'espace de 3 ou 4 jours, la culture peut devenir irrécupérable.

Les périodes de temps frais et humide ou pluvieux (ex. : 2 à 3 jours de pluie intermittente) favorisent la maladie.

Les symptômes débutent par des taches aqueuses (d'apparence humide), irrégulières et de couleur verdâtre sur les plus vieilles feuilles. Ces taches s'agrandissent rapidement et, si le temps est humide, un duvet velouté et gris-bleuâtre s'incruste parfois sur la face inférieure des feuilles. On peut aussi trouver des chancres bruns sur les pétioles et les tiges. Les fruits sont également affectés et développent des taches aqueuses brun-verdâtre qui finissent par tourner au brun en formant une couche externe dure et un peu ridée. Un champ où les fruits sont infectés dégage une odeur de poisson.

Les photos suivantes montrent les symptômes occasionnés sur les feuilles et les fruits :



L'expérience a montré que le mildiou pouvait couvrir pendant 2 mois sur des plants de tomates infectés (ex : plants importés) et se développer par la suite à la faveur de conditions favorables.

La maladie n'hiverne pas dans le sol au Québec, mais elle peut persister dans des tas de tubercules infectés et rejetés. Elle peut aussi refaire surface sur des plants de pommes de terre à partir de tubercules de semence malades. Autrement, les spores de mildiou sont transportées par la voie des airs sur des centaines de kilomètres et finissent par atteindre le Québec chaque année.

Le temps beau et sec limite beaucoup la progression de la maladie.

La **prévention** est la principale voie à suivre, car les solutions ne sont pas nombreuses en serre :

- Savoir reconnaître la maladie et la dépister régulièrement.
- **Garder le feuillage sec.**
- Éviter l'aspersion/brumisation.
- **Éviter les débris végétaux près des serres.**
- Éviter les contacts avec des plants de pommes de terre ou de l'équipement ayant servi dans des champs de pommes de terre.



Au Canada, 2 matières actives sont homologuées contre le mildiou de la pomme de terre :

Matière active	NOM COMMERCIAL
Mancozèbe	MANZATE 200 WP, MANZATE DF et MANZATE PRO-STICK
Cuivre fixe	COPPER SPRAY

Ces produits sont des protectants seulement, ils n'ont donc aucun pouvoir curatif. Trois ou quatre jours après la première pulvérisation, il serait avantageux d'enlever les parties malades et d'effectuer un second traitement.

Si la maladie entre dans vos serres, vous devrez pulvériser des fongicides protectants pour le reste du temps. Ces traitements devraient se faire en début de journée pour permettre au feuillage de sécher.

Référence

Maladies de la tomate par W.R. Jarvis et C.D. McKeen de la station de recherches fédérale de Harrow, publication 1479F, Agriculture Canada, révision 1991.

Texte rédigé par :

André Carrier, agr., M. Sc., Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 223
Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SENÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Téléphone : 450 972-3044, poste 23
Télécopieur : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – cultures en serres – 3 août 2009**

